

mologie de cette locution, mais je ne suis pas éloigné de croire qu'elle doit dériver de l'adverbe sous.

ANGOISE. — Pour angoisses, simple adoucissement de prononciation.

ANILLES. — Pour béquilles A mon avis, ce mot a une meilleure physionomie que béquilles et mériterait de passer dans la langue. Il vient correctement de *anus*, vieille femme, *anilis*, de vieille femme.

APPINCHER OU APINCHER. — Pour regarder, épier, guetter.

APPARER. — Pour recevoir un objet qu'on jette. Je suis sur un arbre pour cueillir des fruits, je vous vois en bas, je vous en jette quelques-uns en criant : *Apparez*.

APRÈS. — Pour à. Faute inexplicable et bien commune à Lyon : Il est après faire telle chose, il est après dîner, pour : Il est à faire telle chose, il est à dîner.

ARAIRE. — Pour charrue, racine *aratrum*, conservé du vieux français.

ARBOUILLURES. — Pour échauboules, petites élevures rouges sur la peau.

ARIAS. — Signifie cris, embarras : Faire des *arias*. Harmonie imitative : Ah ! Ah !

ARJOLET. — Pour orgelet, petit bouton blanc qui vient aux yeux ; on retrouve assez souvent ces substitutions de voyelles.

ARPION. — Pour ongle, griffe, se dresser sur ses *arpions*.

ARPI, HARPIE. — Pour perche armée d'un crochet dont se servent les bateliers de Lyon.

ARRAPER, S'ARRAPER. — Pour s'attacher fortement : La poix *s'arrape* aux mains ; les fruits de la bardane *s'arrapent* aux vêtements. — Rac. : *Arripere*, saisir.

ARTES. — Pour mites ou artisons ; il y a aussi le qualifi-